

Rencontre des Tankas du Sud-Est le samedi 05 septembre 2020 sur un thème « surprise »

Pour cette rencontre de fin d'été, direction le Var. Nous nous retrouvons à nouveau dans le havre de paix de Maryse et nous nous en réjouissons car nous savons la terrasse ombragée et accueillante en cette journée encore chaude.

Dominique, Patrick, Betty, masqués, covoiturent au départ de Marseille en compagnie d'un nouveau venu, Pierre, friand de découvrir une forme nouvelle de production poétique.

Pendant ce temps, Claudine et Daniel s'affrontent dans une course d'orientation imprévue. Mais la persévérance triomphante toujours, nous avons l'immense joie de les voir arriver...ensemble.



Il est alors bien temps de nous mettre à l'ouvrage, le programme de la journée étant très dense. Autour de la table, Maryse, Jean-Pierre, Pierre, Daniel, Claudine, Françoise, Betty, Patrick et Dominique, aiguisent leurs stylos ou taillent leurs plumes.

A l'ordre du jour de la matinée :

- la validation du Renga sur le « *manque* ».
- un retour sur les règles du tanka francophone
- un tanka (ou haïku) sur un thème proposé par Maryse et Jean Pierre (et dont ils préserveront le mystère jusqu'en fin de matinée).

Séquence « on reprend l'ouvrage »

En premier lieu Jean Pierre éclaire Pierre sur la forme et la modalité d'un Renga. La précision de ses explications permet à Pierre de s'insérer, avec une certaine aisance, dans le processus d'échange critique auquel nous nous livrons.

Ainsi, après brève discussion à propos de quelques tankas appelant clarification pour certains d'entre nous, le Renga sur le *manque*, dans sa dernière version, est validé. Nous le retrouverons, dans son intégralité, sur le site de la revue.

A noter que c'est l'occasion de rappeler la symbolique attachée au *myosotis* : *forget me not, ne m'oublie pas*.



Séquence « on tend le fil pour tisser les mots »

Pierre est très demandeur d'informations sur la forme poétique à laquelle nous nous livrons. Ça tombe bien, puisque nous avons tous souhaité, à l'issue de notre dernière rencontre, revenir sur les règles, si elles sont parfaitement identifiables, qui président à l'élaboration d'un bel et bon tanka.

Nous n'avons pas le temps de lire l'article de Daniel à paraître dans le prochain numéro de la revue du tanka francophone, mais Daniel nous livre un bref aperçu des points saillants de son approche du sujet, synthétisée dans quelques lignes de son texte :

« Pour le tanka, il faut maintenir à la fois une certaine tolérance sur la forme, une exigence certaine sur le fond, et, c'est le plus important, une admiration pour le style des autres et une humilité pour le sien. De plus, la véritable originalité du tanka réside dans sa construction en deux parties, trois vers et un distique. Avec, entre les deux, la subtile possibilité d'un vers pivot. Cette forme permet à la fois une opposition et une complémentarité, et donne toute la richesse et la profondeur au tanka. Pour moi, c'est sur cela et, peut-être que sur cela, qu'il faut être exigeant. »

Jean Pierre et Patrick apportent compléments et commentaires, qui laissent en dialogue des points de vue, ressentis ou appréciations, volontairement non dogmatiques. La contrainte de la forme étant libératrice du fond.

Le sujet est loin d'être épuisé, le débat reste ouvert pour nos prochaines rencontres...

Séquence « on s'offre des chefs-d'œuvre »

Avant d'attaquer la phase de production de la matinée, un bref intermède autour de rafraîchissements permet à Patrick de nous proposer deux livres d'Octavio Paz, poète mexicain prix Nobel de littérature en 1990, dont il a acquis récemment les œuvres complètes dans la collection de la Pléiade. « L'arc et la lyre », « Versant est ». Daniel nous fait cadeau de son nouveau recueil « Quand je serai jeune », ainsi que de diverses revues de poésie.

Séquence « on se met à la tâche, on s'y colle »

Maryse et Jean Pierre nous annoncent la suite. Nous remonterons le temps de cinq siècles pour un hommage au poète français Clément Marot, en deux kukai.

Il s'agit de composer deux acrostiches à partir de deux mots sur lesquels le poète a lui-même écrit : HIVER pour le kukai 1 et TETIN (in *Le Blason du blanc tétin*) pour le kukai 2.

Kukai 1: HIVER

1^{er} – 15 pts

Hurlant de concert
Irascibles sentinelles
Veillant sur nous
Ensemble nos ancêtres
Réajustent l'au-delà

Daniel

2^{ème} - 12 pts

Horizon bouché
Il va encore neiger
Voir les fins flocons
Ephémères sur mes doigts
Raison d'attendre dehors

Maryse

3^{ème} – 6 pts

Hanovre la nuit
Irriguée de souvenirs
Venus d'un ailleurs
Epris de ce monde ouvert
Rêveries qui nous réchauffent

Patrick

5^{ème} – 4 pts

Hors-gel tout juste
Il bise à pierre-fendre
Vente pire que la Tarasque
En mon logis trop frisquet
Remonter aux calanques grecques

Pierre

6^{ème} – 3 pts

Hibou sur la lande
Iras-tu la lune pleure
Voler nos repos
Entre deux rêves de neige
Regarde l'enfant dormir

Claudine

4^{ème} – 5 pts

Honorée par lui
Imagine-t-elle la nuit
Vers quel beau mirage
Exulter sans rien attendre
Rire pour l'instant présent

Françoise

5^{ème} – 4 pts

Hier les platanes
Invitaient à l'insouciance
Vacances en Provence
Et l'automne a débarqué
Recouvrant la cour d'école

Betty

Kukaï 1 : TETIN

1er – 11 pts

Tes tétons en bouche
Etaient mon doux souvenir
Tout évanoui
Instantané de nos nuits
Noli me tangere

Patrick

2^{ème} – 7 pts

Ténue et fragile
Elégiaque romance
Troublée par la peur
Immortelle idylle sans nom
Nier l'évidence de l'âge

Françoise

2^{ème} – 7 pts

Tes bras qui m'enserrent
Et ta bouche à mon oreille
Tendres retrouvailles
Invention d'autres étreintes
Ne plus jamais t'oublier

Betty

3^{ème} – 6 pts

Têtue elle cherche
Et trouve le bout gourmand
Ta pette bouche
Ivresse de son contact
Nourrice est mon état

Maryse

4^{ème} – 5 points

Tant de points du jour
Empêtrée de rêves
Ta langue divine
Insatiable s'abreuve
Nourrie au lait de mon sein

Claudine

4^{ème} – 5 pts

Tous les soirs
Entre leurs cimes dorées
Tombent des arbres
Irrémédiablement
Nos longues journées d'automne

Daniel

5^{ème} – 4 pts

Tendre et amoureuse
Elle s'étend alanguie
Titillant mes sens
Il se tend sans interdit
Nu érigé en statue

Dominique

Séquence « on renouvelle notre force créative »

Voici venu le temps des agapes, succulentes et pléthoriques... comme à l'accoutumée.

Pour un apéritif estival et méditerranéen, nous avons le choix entre deux rosés, un muscat de Corse, sans oublier le pastis rafraichissant. Et, comme il ne faut jamais boire sans manger (ou l'inverse), nous picorons allègrement dans chaque saladier ou ramequin dont la table s'est soudain couverte : tzatsikis, baba ghanoush, rillettes de la mer, concombre citronné et autres savoureux amuse-gueules.

Nous célébrons nos retrouvailles où le manque n'a plus place pour quelques heures...

Le repas s'installe avec un roulé épinards/saumon suivi d'une tarte féta/citron/courgettes, tous deux concoctés par notre hôte. Régal de tous, autant pour les papilles que pour les yeux.

Puis viennent les fromages

Et les desserts : vérines fraîches et fruitées offertes par Claudine et tiramisus fondants préparés à quatre mains par Patrick et Dominique.

Enfin le café accompagné de chocolats et de mignardises.

Mais la voix de la sagesse retentit dans une tonalité qui ne laisse aucun doute : Patrick, notre gardien du temps, nous rappelle que la récréation a une fin et qu'il est temps de nous remettre à l'œuvre. Dociles, mais non soumis, nous nous rangeons à cette évidence et transformons

6^{ème} – 3 pts

Tes rondeurs m'aguichent
Eminences qui m'accrochent
T'y cherche m'y niche
Irrémédiablement tien
Noué au nous par tes seins

Pierre

très vite la table des agapes en table de travail.

Séquence « on se dit qu'il y a toujours plus compliqué »

Nous écoutons avec curiosité la nouvelle consigne élaborée par Maryse et Jean-Pierre et prenons vite conscience que l'après-midi ne sera pas de tout repos.

Décidément, la journée est placée sous le signe de l'acrostiche, mais cet après-midi nous poétiserons sur le mode " ABCD'RDT " : (abécédaire d'été). Pour le kukai postprandial, l'acrostiche se fait alphabétique et s'adapte à la saison, puisque le thème retenu est celui de l'été finissant.

Chacun choisit cinq lettres (pour un tanka) ou trois lettres (pour un haïku) qui se suivent dans l'alphabet et se met en besogne. Et voilà la belle œuvre :



1^{er} – 11 pts

Valises bouclées
week-end au passé tu pleures
Xavier et ses mots
y-vois-tu une promesse
zeste de bonheur volé

Betty

3^{ème} – 9 pts

Ombre bienfaisante
poésie d'un soir d'été
quand tout est silence
relire un auteur ancien
sous mon arbre favori

Maryse

5^{ème} – 5 pts

Accrochée à l'onde
balancée par les marées
cette lune d'été

Claudine

7^{ème} – 2 pts

L'automne sera
Mistral et tramontane
noyé ou flammé
oublions mes soixante ans
pour fêter ce doux mois vierge

Pierre

2^{ème} – 10 pts

Ce jour d'été
dans un ciel sans nuages
encore un éclair
faudrait-il y voir un signe
grondant les êtres crédules ?

Daniel

4^{ème} – 6 pts

Miel doux à la bouche
nue sous le sel de ces vagues
oubli d'un instant
pas à pas je m'approchai
quand il me brûlait la peau

Dominique

6^{ème} – 4 pts

Je n'oublierai pas
Kilimandjaro - la lune
luit par-dessus toi
même si tu l'oubliais
nos gestes s'en rappelaient

Patrick

8^{ème} – 1 pt

Allumons la nuit
brisons les tabous sans fin
c'est l'été indien

Françoise

Avant d'envisager notre séparation, le palmarès du poète méritant :

Daniel sur la plus haute marche avec 30 points

Et, sur les deux autres marches, Maryse avec 27 points et Betty avec 22 points.

Patrick les talonne avec 21 points.

Bravo à tous et à Pierre en particulier, qui n'a pas démerité dans cette épreuve dont la contrainte formelle pouvait être déroutante pour un adepte de poésie « libre ».

Séquence « on se dit au revoir »

Mille remerciements à Maryse pour son accueil et ses bons petits plats.

Mille remerciements aussi au duo Maryse / Jean Pierre pour l'originalité du programme de la journée.

Merci à tous pour vos contributions poétiques et gastronomiques, et pour le plaisir du partage.

Nous fixons d'ores et déjà la date de **notre prochaine rencontre** au

Samedi 7 novembre 2020, chez Patricia.

Quant au prochain Renga, plusieurs thèmes sont évoqués. Certains d'entre nous étant contraints par des horaires de retour, nous différons le choix auquel nous procéderons par échange de mails. Et le choix est porté sur deux renga : Soif, Flamme.

Tout a une fin, même cette belle et généreuse journée.